

ASC Distribution
52, rue de Montreuil 75011 Paris
Tél : 01 43 48 65 13
Fax : 01 43 48 65 49
e-mail : ascdis@club-internet.fr



Ours d'Or du Documentaire, Berlin 2000
Prix du Meilleur Réalisateur de documentaire, Sundance 2000

PARAGRAPHE 175

UN FILM DE ROB EPSTEIN ET JEFFREY FRIEDMAN

RÉALISATION ROB EPSTEIN ET JEFFREY FRIEDMAN
PRODUCTEURS ROB EPSTEIN JEFFREY FRIEDMAN MICHAEL EHRENZWEIG JANET COLE PRODUCTEUR ASSOCIÉ KLAUS MULLER
NARRATION RUPERT EVERETT IMAGE BERND MEINERS MONTAGE DAWN LOGSDON MUSIQUE TIBOR SZEMSO

SORTIE LE 14 NOVEMBRE 2001

TELLING PICTURES

LE PARAGRAPHE 175

Un acte sexuel contre nature entre des personnes de sexe masculin ou entre des êtres humains et des animaux est punissable d'emprisonnement; la perte des droits civils peut aussi être imposée. Code pénal allemand 1871

Entre 1933 et 1945, selon les archives des Nazis 100 000 hommes furent arrêtés pour homosexualité. Plus de 10 000 d'entre eux furent envoyés dans des camps de concentration. Le taux de mortalité des homosexuels prisonniers dans les camps est estimé à soixante pour cent. À peine 4 000 d'entre eux survécurent.

Le fait que les homosexuels furent emprisonnés dans les camps de concentration est relativement connu aujourd'hui. En revanche on ignore généralement que beaucoup d'entre eux ont continué à subir des persécutions dans l'Allemagne de l'après-guerre. Quelques-uns se retrouvèrent même de nouveau derrière les barreaux. Ils n'eurent pas droit à des réparations de la part du gouvernement allemand et tout le temps qu'ils passèrent dans des camps fut déduit de leur retraite. Dans les années 50 et 60, le nombre des condamnations pour homosexualité en RFA a été aussi importante qu'à l'époque des Nazis.

Aucune mention de ces crimes ne fut faite au procès de Nuremberg en 1946.

Le travail de recherche, les monuments aux morts et les musées passent sous silence le sort des déportés homosexuels dans les camps de concentration Nazis. Dans les années 90, des chercheurs ont commencé à se documenter sur les histoires personnelles de ces hommes qui portaient le triangle rose. Le premier organisme à prendre en compte la persécution des homosexuels par les Nazis fut le Musée pour la Commémoration de l'Holocauste à Washington ; il encouragea des survivants à sortir de leur silence. En 1995, huit survivants ont publié une déclaration collective pour réclamer la reconnaissance de leur persécution.

À PROPOS DE PARAGRAPHE 175

Les homosexuels ont été comme tant d'autres les victimes du régime Hitlérien. Ils étaient persécutés en vertu d'une loi inique, le paragraphe 175, datant de 1871 qui condamnait à la prison "les actes contre nature" entre hommes.

"**PARAGRAPHE 175**" donne la parole à des survivants qui nous décrivent leur expérience personnelle et les conséquences durables de ce chapitre caché de l'Histoire du troisième Reich. Après 1945 le paragraphe 175 est resté en vigueur; ainsi 45 000 homosexuels ont encore été condamnés entre 1950 à 1965. Il a fallu attendre 1994 pour que cet article disparaisse formellement du code pénal allemand.

C'est pour cette raison que ces hommes qui portaient l'infâme triangle rose dans les camps de concentration Nazis ont été les derniers à révéler leur terrible histoire.

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION : Rob Epstein et Jeffrey Friedman

PRODUCTEURS : Rob Epstein
Jeffrey Friedman
Michael Ehrenzweig
Janet Cole

PRODUCTEUR ASSOCIÉ : Klaus Muller

NARRATION : Rupert Everett

IMAGE : Bernd Meiners

MONTAGE : Dawn Logsdon

MUSIQUE : Tibor Szemsö

CO-PRODUIT PAR CHANNEL 4 / 35 MM - 1:1:85 - COULEURS - 1999

DURÉE : 81 MINUTES - ETATS-UNIS

À CONSULTER : WWW.CHEZ.COM/TRIANGLES

semblables? Mais ce n'est qu'une hypothèse. Les hommes, on les arrêtait, on les traduisait en justice et un juge décidait à sa guise s'ils allaient dans un camp de concentration ou en prison, ce qui explique qu'on estime à 100 000 le nombre d'homosexuels arrêtés et 10 à 15 000 d'entre eux, déportés. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de lesbiennes dans les camps, leur histoire est encore plus profondément refoulée. Nous n'avons pu rencontrer de témoin encore en vie.

LES CAMPS TENAIENT-ILS UNE LISTE DES TRIANGLES ROSES ?

Non. Le traitement des homosexuels n'était pas méthodique. Ça dépendait du camp où on les transférait, de l'humeur du commandant. C'est l'une des grandes différences entre ce qui s'est passé pour les homosexuels et la Shoah : l'extermination n'était pas systématique. Très difficile aussi de déterminer dans quels pays envahis par les Nazis les homosexuels ont été arrêtés et déportés. Nous connaissons ce Polonais qui a eu une histoire avec un soldat allemand, les lettres ont été interceptées et il a été envoyé dans un camp : nous voulions l'inclure dans le film mais il s'est désisté. Il y eu des arrestations dans d'autres pays, mais cela était aussi variable qu'en Allemagne.

S'il s'agissait de pays dont les habitants étaient assez considérés pour faire partie de la grande Allemagne, les homosexuels étaient arrêtés. Ailleurs, chez les races considérées inférieures, on les laissait tranquilles. Pour ajouter encore au désordre, plusieurs hommes déportés de force dans l'armée allemande lorsqu'ils sont revenus des camps...

VOUS AJOUTEZ L'HISTOIRE D'UNE FEMME, SAUVÉE PAR L'AMOUR D'UNE AUTRE FEMME QUI LUI PERMET DE FUIR EN ANGLETERRE.

Sauf qu'elle a perdu l'intégralité de sa famille! L'histoire n'est pas si positive, mais il y en a d'autres qui ne sont pas complètement noires.

Prenez Albrecht Becker, qui rejoint l'armée par amour des hommes. Son parcours est intéressant parce qu'il expose les ambiguïtés des valeurs viriles. Leur compréhension est essentielle pour faire l'histoire. Ces ambiguïtés rendaient Klaus Muller très nerveux, mais il a dû nous faire confiance. Il fallait parler de la mythologie construite autour de la tolérance de l'homosexuel par les Nazis : c'est un mythe qui a été élaboré par les alliés et la résistance, qui figurait les Nazis comme des homosexuels.

Ce mythe après-guerre a été inscrit dans l'Histoire puis dans la culture populaire. C'est exactement ce que montre "Les Damnés" de Visconti : une image primale des Nazis complètement homoérotique. Nous ne voulons pas aller contre "Les Damnés", nous voulons simplement que notre film lui offre un contexte. Notre travail consiste à déconstruire toutes les mythologies, y compris celle du Triangle rose, qui recouvre des histoires individuelles et n'est pas seulement le symbole moderne de la libération homosexuelle.

LES TÉMOIGNAGES

PIERRE SEEL

Quand l'Alsace-Lorraine fut annexée en 1940 les Nazis ont systématiquement commencé à éliminer les éléments antisociaux. Ils ont donné l'ordre à la police française d'établir les tristement célèbres "Listes roses" pour suivre la trace des homosexuels. Pierre Seel qui avait alors 17 ans fut une de leurs victimes. Il fut interrogé sur sa sexualité et sur son engagement supposé dans la résistance avant d'être incarcéré dans les camps de Schirmeck et de Struthof. À la fin de l'année 1941 il fut forcé comme des milliers d'Alsaciens de rejoindre l'armée allemande. Libéré par les soviétiques il fut autorisé à rentrer dans sa famille en acceptant la condition de ne jamais divulguer les circonstances de son arrestation.

GAD BECK

Il est né en 1923 dans une famille juive et chrétienne. Il fut étiqueté comme "demi-juif "en 1933. Pour éviter l'intolérable acharnement dont il était la cible, il réussit à convaincre ses parents de l'envoyer dans une école juive de garçons à partir de 1935. En 1941 il rejoint un groupe de résistants juifs dont la tâche était de trouver des cachettes et de la nourriture pour les juifs. Arrêté peu avant la libération, il émigre en Palestine en 1947. De retour en Allemagne en 1979, il devient l'un des responsables de la communauté juive de Berlin.

HEINZ DÖRMER

Heinz Dörmer est né en 1912 ; après avoir été scout il fut contraint d'adhérer au mouvement des jeunesses hitlériennes. Il s'en fit exclure en 1935 à cause de son homosexualité. Incarcéré à plusieurs reprises, il a passé presque dix années de son existence en prison ou dans des camps de concentration. Après la guerre il fut de nouveau arrêté en 1949, 1951 et 1959 pour violation du paragraphe 175 et passa 8 années supplémentaires en prison. Après sa dernière libération en 1963 il retourna vivre à Berlin avec son père. En 1982, il demanda des réparations au gouvernement allemand. Sa demande fut rejetée.

HEINZ F.

Heinz F. (né en 1905) a vécu dans le milieu de la bohème homosexuelle des années 20 et 30 à Berlin et à Munich. A partir de 1935, il fut interné pendant près de neuf ans dans des camps nazis.

ALBRECHT BECKER

Albrecht Becker (né en 1906) fut incarcéré en 1935. Il s'engage dans la Wehrmacht après sa libération.

LES RÉALISATEURS

Jeffrey Friedmann a commencé sa carrière comme acteur alors qu'il n'était encore qu'un enfant au Théâtre à New York. Il s'exerça par la suite au montage en travaillant sur des films comme "L'Exorciste", "Raging Bull" etc. Il a commencé à travailler avec Rob Epstein comme consultant sur "The Times of Harvey Milk". Ce film a valu en 1985 à Rob Epstein de recevoir un Oscar du Meilleur Documentaire.

En 1987 Jeffrey Friedmann et Rob Epstein ont fondé Telling Pictures.

Ils ont entre autres produit et réalisé "The Celluloid Closet" qui retrace l'histoire des rôles d'homosexuels depuis 100 ans dans les films Hollywoodiens. Ce film a reçu l'Emmy Award du Meilleur réalisateur.

En 1997, les deux réalisateurs étaient à Amsterdam pour la sortie de leur film "Celluloid Closet" ; ils y firent la connaissance du Docteur Klaus Muller, un historien allemand, directeur du projet européen pour le Musée de l'Holocauste. Le docteur Müller recherchait des survivants des persécutions Nazies contre les homosexuels depuis le début des années 90 ; il proposa aux deux cinéastes de collaborer avec lui pour faire connaître ce chapitre caché de l'Histoire du troisième Reich.

NOTE DES RÉALISATEURS

Le triangle rose a été adopté comme symbole par la communauté homosexuelle mais son Histoire et sa signification demeurent malgré tout méconnus.

Selon une enquête datant de 1993 diligentée par le Comité juif américain, seulement la moitié des adultes du Royaume-Uni et simplement un quart des Américains savait que les gays avaient été les victimes du régime Nazi.

"Paragraphe 175" explore une Histoire qu'aucun film et peu de livres ont traité jusqu'alors. Pourquoi ne fait-on pas état des histoires de ces milliers de personnes qui ont été persécutées et tuées par les Nazis?

En tant qu'homosexuels et juifs nous avons évidemment des raisons personnelles d'être attirés par ce problème. Nous étions convaincus qu'il était particulièrement urgent de faire un film afin d'enregistrer les témoignages des dernières personnes encore vivantes. Comme réalisateurs nous avons été intéressés par l'ambiguïté de leurs histoires. Il y avait parmi eux des homosexuels résistants, des Nazis homosexuels ou sympathisants Nazis.

Et même si les Nazis persécutaient les homosexuels, leurs adversaires mettaient souvent en avant l'homosexualité d'un haut dignitaire du régime pour faire courir le bruit que tous les Nazis étaient homosexuels.

Durant le troisième Reich, beaucoup de gays échappèrent aux persécutions. Comment ont-ils survécu ? Qu'est-ce qui fait qu'une personne est un héros ou un traître ? Et pourquoi sommes-nous gênés par les zones d'ombre de l'expérience humaine?

ROB EPSTEIN ET JEFFREY FRIEDMAN

ENTRETIEN

COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ LE PROJET DU FILM ?

QUELLE CONNAISSANCE AVIEZ-VOUS DE LA DÉPORTATION DES HOMOSEXUELS ?

Nous n'avions qu'un savoir livresque. Nous avons vu "Bent" (pièce anglo-saxonne sur la déportation homosexuelle) et connaissions bien sûr l'origine du triangle rose. Lors de la projection de "Celluloid Closet" à Amsterdam nous avons été approchés par Klaus Müller, représentant européen du musée de l'Holocauste (Washington), qui rédigeait l'Histoire de la déportation homosexuelle. Il pensait qu'il y avait des hommes qui voudraient bien parler devant la caméra, et nous a demandé de prendre ce film en charge.

Gad Beck et Pierre Seel avaient écrit un livre, mais la majorité de ces survivants n'avait jamais parlé publiquement et il y avait urgence vu leur âge. Nous avons cependant pris le temps de réfléchir, et de trouver des financiers, ce qui n'a pas été évident. Channel 4 en Grande-Bretagne, HBO aux Etats-Unis, ont donné leur accord; les producteurs allemands de "Celluloid Closet" ne nous ont pas suivis et nous n'avons trouvé personne en France. Au début de 1997, nous avons commencé à interviewer les deux témoins les plus âgés. Deux autres hommes qui avaient accepté de parler sont morts avant que nous ayons pu les rencontrer. Toute la production a été complètement bouleversante, à la fois par le caractère du projet, l'âge des hommes, leurs atermoiements à dire.

Heinz F. celui qui se confie ici pour la première fois voulait apparaître masqué puis la force de son témoignage l'a emporté, il a parlé à visage découvert.

L'histoire de Karl est également exemplaire : d'abord il avait accepté d'être interviewé, mais nous étions en chemin qu'il avait déjà changé d'avis. D'où ces images de notre voyage en train, qui ouvrent le film et introduisent ce difficile rapport au témoignage.

QUELLES ÉTAIENT VOS SOURCES ?

Nous avons bien sûr compilé les textes d'historiens, Klaus Müller étant notre première source. Il nous a fallu être créatifs visuellement, puisqu'il n'existe presque pas d'archives, notamment pour la période de l'entre-deux-guerres, les Nazis ayant détruit celles de l'Institut fondé par Magnus Hirschfeld en 1919. Nos seuls documents sur la vie gay proviennent des survivants et du musée de l'homosexualité à Berlin. L'histoire de l'homosexualité se fait toujours en creux, en négatif.

IL N'Y A PAS EU DE FILMS HOMOPHOBES DE PROPAGANDE NAZIE, À L'INSTAR DU "JUIF SÜSS" DE VEIT HARLAN?

Non. On les aurait sûrement utilisés et l'on aurait payé les droits, ce qui nous aurait semblé être l'ironie la plus cruelle.

LES LESBIENNES N'ONT PAS ÉTÉ POURSUIVIES SOUS LE PARAGRAPHE 175 ?

C'est une question politique et philosophique! Ce sont les hommes qui font les lois et peut-être considéraient-ils les femmes homosexuelles comme beaucoup moins menaçantes que leurs